

# BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE



APPEL A SOUMISSION D'ARTICLES POUR LA REVUE DE  
STABILITE FINANCIERE EN AFRIQUE CENTRALE EDITION 2020

THEMATIQUE GENERALE :

*« Cycle conjoncturel et cycle financier dans  
une union monétaire : quels enseignements pour  
la CEMAC »*

-----

**Juin 2020**

Avenue Monseigneur VOGT  
BP: 1917-Yaoundé-Cameroun

Tel : 222 23 40 30/ Fax. 222 23 33 29  
[www.beac.int](http://www.beac.int)

La création de la monnaie unique européenne et la crise financière de 2007/2008 ont suscité un regain dans la théorie des cycles. En particulier, la crise a révélé, d'une part, l'influence des fluctuations des prix des actifs sur le cycle conjoncturel, du fait de l'existence de divers liens macrofinanciers, et a permis, d'autre part, de renouer avec la controverse autour de la question sur le degré d'interconnexion entre activité réelle et cycle financier dans une union monétaire, en empruntant deux orientations majeures : les facteurs d'aggravation et les caractéristiques du cycle financier.

Parmi les sources d'aggravation du cycle financier sur le secteur réel, figurent les imperfections du marché financier qui se manifestent par le poids de l'endettement et l'impact du service de la dette sur la croissance des dépenses du secteur privé. En période d'assouplissement financier, la valorisation des actifs accroît la valeur des suretés et facilite les emprunts profitables aux investissements. Parallèlement, l'accroissement de la dette augmente le volume du service de la dette, en cas de relèvement des taux d'intérêt, ce qui limite la demande produisant ainsi un effet dépressif sur la croissance. La caractérisation des cycles financiers, en revanche, est au centre du débat sur les cycles réel, monétaire et financier, à savoir la durée, l'amplitude, la dissymétrie, la propagation et les phases de cycle.

L'apparition des grandes masses régionales a permis de recentrer ce débat sur le degré de synchronisation ou de co-mouvement des chocs conjoncturels et financiers. Ainsi, certaines thèses soutiennent que la synchronisation des cycles est un critère endogène d'optimalité d'une zone monétaire, parce qu'elle contribue à réduire la dissymétrie des chocs, tandis que d'autres trouvent en elle le résultat d'une union économique et monétaire du fait de la spécialisation des pays membres.

Sous l'angle de la stabilité financière, l'interdépendance entre cycle réel et cycle financier est appréhendée via la dimension temporelle du risque systémique. Celle-ci analyse généralement l'évolution du gap du crédit au PIB par rapport à sa tendance de long terme liée à la modification des conditions financières, ainsi que l'activation des amortisseurs susceptibles d'absorber les pertes en cas de chocs défavorables.

Cette thématique comporte un double intérêt pour la CEMAC. Premièrement, la politique macroprudentielle conduite à l'échelle sous-régionale se devrait préalablement de tenir compte des perturbations provoquées par les sphères réelle et financière avant de prendre une mesure visant à réduire le risque systémique. Deuxièmement, elle s'inscrit en droite ligne des instruments d'analyse macroprudentielle en cours de développement dans la sous-région.

La thématique pourra être abordée suivant les quatre axes ci-après :

*Axe 1 : synchronisation des cycles conjoncturel et financier*

*Axe 2 : caractérisation des cycles financiers dans la CEMAC*

*Axe 3 : conditions financières et dynamique de la dette dans la CEMAC*

*Axe 4 : indicateurs de formation et de matérialisation du risque systémique.*

Les articles soumis pour publication devront être des originaux rédigés en langue française et abordant des thématiques innovantes en lien avec la thématique retenue. Hormis cette exigence d'ordre général, les articles ne devront, sous aucun prétexte, avoir fait l'objet de publication antérieure.

